



ISSN 1901-3809

ISSN en ligne 2261- 2807

## Traduire ces ados qui jurent - le cas du roman suédois *Mère forte à agitée* (2015) de Jenny Jägerfeld

**Valérie Alfvén**

Université de Stockholm, Suède

valerie.alfven@su.se

<https://orcid.org/0000-0003-2639-6042>

**Charlotte Lindgren**

Université d'Uppsala, Suède

charlotte.lindgren@moderna.uu.se

<https://orcid.org/0000-0001-6687-7807>

### Résumé

Le présent article s'intéresse aux difficultés de traduction des jurons dans la version française du roman suédois *Här ligger jag och blöder* (2010) de Jenny Jägerfeld (*Mère forte à agitée*, 2015). Il s'agit de comprendre si les jurons ont résisté à la traduction et à quel degré. Les questions centrales de cette présente étude sont de savoir quels sont les procédés utilisés par les traductrices et s'ils préservent les fonctions des jurons. De plus, nous avons étudié quelles conséquences ces choix de traduction ont dans le texte cible. Nos résultats indiquent que les traductrices restent proches du texte source par un constant équilibre entre différentes stratégies de traduction, mais qu'elles font aussi preuve de créativité et d'originalité, ce qui permet au texte français de garder la spécificité du texte suédois.

**Mots-clés** : jurons, traduction, stratégies de traduction, roman pour adolescents, normes

### Translating swearing teenagers in Jenny Jägerfeld's Swedish novel *Me on the floor bleeding*

#### Abstract

This article analyzes the difficulties of translating swear words in the French version of Jenny Jägerfeld's Swedish novel *Här ligger jag och blöder* (*Me on the floor bleeding*) (2010) (*Mère forte à agitée*, 2015). The aim is to understand in which extent the swearwords endure the translation. The study aims to understand which processes the translators use and whether they preserve the functions of swearwords. Further, we investigated what consequences these translation choices have in the target text. Our results indicate that the translators stay close to the source text by constantly balancing different translation strategies, but that they also show creativity and originality, which allows the French text to preserve the specificity of the Swedish text.

**Keywords**: swearwords, translation, translation strategies, teenage novel, norms

## Introduction

Les jurons, si typiques de l'expression des adolescents (Stenström, 2017 : 157), possèdent un effet émotionnel fort, tant pour exprimer un sentiment de colère ou d'offense que de l'humour (Maher, 2012 : 367). L'utilisation d'une langue épicée serait en partie due au nombre croissant d'auteurs dits de la littérature générale qui se mettent à écrire pour les adolescents et conservent leur style sans se soucier des frontières d'âge (*Guide des marchés 2020* : 116). Le style « très cash, très oral » (ibid.) de certains romans contemporains pour adolescents se construit notamment sur l'emploi de jurons pour refléter l'oralité des propos adolescents et rend par la même occasion le récit séduisant pour le jeune lecteur en créant un rapport de *proximité* entre le personnage romanesque et le lecteur (Delbrassine, 2016). L'usage de jurons dans un roman pour adolescents transgresse des normes et tabous stylistiques et linguistiques mais aussi moraux (Fägersten, Stapleton, 2017 : 1-3). Lorsqu'il s'agit de les traduire, il existe une forte réticence et résistance puisque le juron est souvent considéré comme « inacceptable dans un texte pour la jeunesse<sup>1</sup> » (*Lecture Jeunesse 2016*). Le risque est grand que dans une traduction vers le français, il soit supprimé ou que son grade de grossièreté soit atténué pour obéir à ces normes tacites. L'objet de notre article, le roman suédois pour adolescents *Här ligger jag och blöder*<sup>2</sup> (2010), de Jenny Jägerfeld, est traduit en français par *Mère forte à agitée*<sup>3</sup> (2015) par deux traductrices Agneta Ségol et Marianne Ségol-Samoy et publié en France aux éditions Thierry Magnier. Le roman se démarque par un nombre abondant et inhabituel de jurons qui caractérisent entre autres la manière de parler de Maya, la narratrice et personnage principal du roman. De précédentes recherches ont montré que si la façon dont un personnage parle est un moyen d'affiler sa personnalité, elle n'est pas toujours traduite en français de la même façon comme le montrent Heldner (1995), Alfvén-Landais (2001) et Lindgren (2015a, 2015b). L'aspect provocateur des jurons et leur importance pour la personnalité des personnages questionnent leur traduction dans le contexte de la littérature jeunesse. Nous voulons comprendre dans quelle mesure les traductrices ont conservé ces jurons dans la traduction française et à quel degré elles ont choisi ou non de se plier aux normes de la littérature française pour adolescents. Les questions de recherche de notre étude sont alors les suivantes : Quels sont les procédés utilisés par les traductrices pour maintenir la relation fonctionnelle et culturelle entre le texte suédois et la traduction française ? Préservent-ils les fonctions des jurons suédois ? Quelles conséquences ces choix de traduction peuvent-ils avoir sur le texte français ?

## 1. Cadre théorique et méthodologique

À notre connaissance, il existe très peu de recherche axée sur la traduction des jurons juste en littérature jeunesse<sup>4</sup> et plus particulièrement dans les romans pour adolescents. Par contre de nombreuses recherches s'intéressent à l'étude des jurons en tant que tels dans des domaines aussi variés que par exemple la linguistique (Dewaele, 2010), la sociologie (Hugues, 1998) et bien sûr la traduction (notamment la traduction des sous-titres)<sup>5</sup>. Le cadre théorique utilisé et développé ci-dessous sera donc triple, comprenant les études sur les jurons et leurs fonctions et sur les procédés de traduction, tout ceci dans le cadre des études descriptives de la traduction (par exemple Toury, 2012). Nous nous appuyons sur les travaux de Ljung (2011), Stroh-Wolling (2010) et Beer Fägersten, Stapleton (2017) pour définir un corpus à partir de l'ensemble des jurons dénombrés dans les textes suédois et français. Nous avons aussi eu deux entretiens avec la traductrice Agneta Ségol, un entretien approfondi en 2014 et un échange de courriels en 2020.

## 2. Constitution du corpus

Pour constituer notre corpus, nous avons recensé l'ensemble des jurons dans les deux romans. Afin de les identifier, nous avons d'abord défini leur nature et aussi leur fonction. Le dictionnaire *Le Petit Robert* indique que le juron est « un terme plus ou moins familier ou grossier dont on se sert pour jurer » et la définition inclut « les exclamations et interjections familières qui n'évoquent pas une chose sacrée sur quoi on puisse jurer ». Mais cette définition demeure imprécise, aussi la complétons-nous avec la définition suivante :

*Swearwords are words that refers to something that is taboo in the culture the language is used in, they must not be taken literally, and they are used to express emotions and attitudes, but they are not used for other people* (Rathje, 2014 : 356).

Cette définition de Rathje met en lumière l'aspect tabou et provocateur du juron et souligne implicitement une différence fondamentale entre le juron et l'insulte. Paveau (2013) évoque la dimension morale de la langue et montre que le juron et l'insulte ont tous deux une qualité d'offense. L'insulte porte plus fort que le juron dans la mesure où elle cherche à disqualifier l'autre, ce que ne fait pas le juron. Dans HBL, les insultes restent rares, nous n'en avons relevé que quatre et nous les avons exclues du corpus. Le net déséquilibre entre le nombre de jurons et d'insultes dévoile la volonté de l'auteure de faire de la langue de Maya une langue véritablement orale (et humoristique) plutôt qu'outrageuse.

### 3. Trois principaux domaines des jurons en suédois

Selon Stroh-Wollin (2008 ; 2010), les jurons suédois traditionnels appartiennent au domaine religieux qu'elle divise en deux catégories : la première est relative au céleste comme l'interjection *Herregud !* [Bon Dieu !], la deuxième au diabolique. Les jurons suédois liés au monde céleste ont aujourd'hui perdu de leur force d'origine, sans doute parce que leur référent tabou l'est moins (Ljung, 1984 ; 2006).

En plus des blasphèmes religieux, Stroh-Wollin (2008) mentionne également deux autres grands domaines : celui des jurons liés aux tabous ayant un rapport avec la sexualité et les mots tabous scatologiques. Les jurons en suédois proviennent de ces trois domaines restreints (religieux, sexuel et scatologique) mais de nombreuses autres langues, comme le français, puisent leurs jurons aussi dans les domaines de la mort, de la masturbation et de la maladie (Ljung, 2006). Cette différence rend alors la traduction difficile puisque l'équivalence ne peut pas toujours se faire dans le même domaine.

Une autre difficulté est la construction grammaticale du juron. Un grand nombre de jurons fonctionne de manière indépendante (Ljung, 1984 : 34) tant en suédois qu'en français comme par exemple : *fan*, *jävlar* ou *merde*, *putain*. Mais d'autres jurons en suédois prennent une forme adverbiale ou bien font partie intégrante d'une proposition et perdent leur indépendance. Par exemple *jävla* peut être employé comme déterminant du nom, comme dans *en jävla idiot* [un sacré idiot] ou bien comme complément d'adverbe comme dans *så jävla mycket* [si sacrément beaucoup\*] (HLB : 82) pour renforcer le degré d'intensité. Nous avons également fait le choix d'inclure dans le corpus le substantif *skit* [merde] (HLB : 76) et ses variantes dans par exemple une version adjectivée *skitiga* [dégueulasse, plein de merde] (HLB : 230) et verbale à travers le verbe *skita* [chier] conjugué (HLB : 64, 235). Ils sont inclus à cause de leur fort aspect tabou et vulgaire.

Nous obtenons ainsi la liste suivant des jurons en suédois dans HLB : *jävla*, *jävel*, *jävligt*, *skit*, *skitig*, *skit/sket*, *fan*, *fy fan*, *för fan*, *helvete* [enfer], *herregud*, *håll käften* [ta gueule], *käften* [gueule], *kuk* [bite], *kukig* [couillu\*], *knull-*, *arslet* [cul], *knullning* [levrette], *hora*, *dum*, *fittig*, *as*, *svin*. À cela, la narratrice emprunte régulièrement des jurons à l'anglais et un à l'allemand, nous ajoutons donc à la liste les jurons suivants : *fuck*, *fuckng*, *fuck you*, *bitch*, *bloody*, *what the eff*, *lord* et *Scheisse*. Nous catégorisons ces jurons et leur domaine dans le tableau suivant (1) :

Juron [domaine]	Occurences dans HLB	Taux en %
<i>Fan</i> [religieux]	39	32%
<i>Jävla</i> [religieux]	30	25%

Juron [domaine]	Occurrences dans HLB	Taux en %
<i>Skit</i> [scatologique]	15	12%
<i>Fuck</i> [sexuel]	10	8%
<i>Helvete</i> [religieux]	5	4%
<i>Autres</i>	23	19%
<b>Total</b>	122	100%

**Tableau 1 :** Occurrences des principaux jurons et leur domaine dans HLB (2010)

#### 4. Stratégies de traduction

Inspirées des stratégies de traductions des dialectes définies par B.J Epstein (2012 : 203), nous proposons les sept stratégies de traduction suivantes pour évaluer le taux de traduction mais aussi de comprendre le degré d'adaptation<sup>6</sup> des jurons.

##### 1. Traduction littérale

Le juron est traduit mot à mot et conserve la même structure qu'en suédois ou il existe un équivalent direct en français utilisable (sans changement de domaine).

##### 2. Remplacement

Le juron suédois est remplacé par un équivalent en français. La traduction peut par exemple nécessiter un changement de domaine. Le remplacement est considéré comme étant en étroite correspondance géographique, socio-économique, culturelle ou émotionnelle avec le juron suédois dans le but de créer un sentiment similaire pour le lecteur francophone.

##### 3. Omission

Le juron est supprimé et non compensé.

##### 4. Compensation

Le juron est omis mais compensé ailleurs dans l'expression, la phrase ou le paragraphe par l'emploi, par exemple, d'un registre similaire ou d'une structure grammaticale orale.

##### 5. Atténuation

Le juron et sa fonction sont traduits mais de manière atténuée en français par exemple par le choix d'un registre plus soutenu.

##### 6. Renforcement

Le juron est traduit de manière renforcée en français.

##### 7. Rétention

Le juron est dans une langue étrangère dans le texte suédois et il est conservé dans cette même langue dans le texte français.

## 5. Fonctions des jurons et insultes

Dans notre approche pragmatique et fonctionnelle de la traduction, nous affirmons que les jurons remplissent différentes fonctions qui renforcent le réalisme du personnage de Maya. Dans une même perspective, Van Coillie (2006 : 124) distingue six fonctions qu'il applique aux noms propres. Nous nous inspirons de sa typologie ainsi que des travaux de Ljung (2006 : 60-61.) et nous dégagons trois fonctions principales du juron dans le roman de cette étude<sup>7</sup> :

1. Fonction émotionnelle :  
Elle permet d'exprimer ou de renforcer des émotions. Nous y incluons l'humour.
2. Fonction divertissante ou esthétique :  
Elle vide le juron de son contenu (son signifié) mais renforce le réalisme.
3. Fonction à visée outrageante :  
Elle est souvent réservée à l'insulte et donc non étudiée ici.

En utilisant ces fonctions nous voulons comprendre dans quelle mesure les stratégies de traduction affectent la fonction du juron dans le texte en français : est-elle conservée, modifiée voire supprimée ? Cette utilisation permet de mieux saisir l'impact d'un éventuel changement lié à une stratégie de traduction. En effet, une stratégie peut parfois sembler radicale (comme l'omission) mais finalement la fonction initiale (par exemple la fonction émotionnelle) peut malgré tout être conservée. Nous pouvons aussi affiner notre étude du degré de domestication<sup>8</sup> et ainsi mieux évaluer jusqu'à quel point l'oralité de la voix de Maya a résisté aux normes françaises.

## 6. Résultats et analyses

Sur l'ensemble du roman suédois, nous relevons 122 occurrences de jurons<sup>9</sup> et 92 dans le texte français. Nous résumons dans le tableau (2) ci-dessous leurs occurrences et leur domaine dans MFA :

Juron [domaine]	Occurrences dans MFA	Taux en %
<i>Merde</i> [scatologique]	27	29%
<i>Putain</i> [sexuel]	20	22%
<i>Fuck</i> [sexuel]	10	11%
<i>Conneries</i> [sexuel]	3	3%
<i>Gueule</i> [corporel, vulgaire]	3	3%
<i>Autres</i>	29	32%
<b>Total</b>	92	100%

**Tableau 2** : Occurrences et domaines des principaux jurons dans MFA (2015)

De précédentes recherches (Lindgren, 2012 ; 2014) ont montré qu'en littérature jeunesse, le trait d'oralité semble moins présent dans les traductions du suédois vers le français. Cependant, dans notre cas, les traductrices ont clairement voulu préserver l'oralité du texte original - ce qui va dans le sens de la tendance de traduire la littérature de haut prestige en adéquation aux normes du texte source (voir Lindqvist, 2002). Même si l'ouvrage étudié est un livre jeunesse, le fait d'être traduit par Agneta Ségol<sup>10</sup> et publié chez Thierry Magnier lui donne, en effet, un statut prestigieux dans le domaine de la traduction jeunesse du suédois en français. Seuls 12 % environ des jurons ne sont pas traduits du tout. Nous dégageons deux grands groupes d'observations : d'abord que les traductrices arrivent à opérer des équilibres entre les stratégies, ensuite qu'il existe un large phénomène de rétention.

## 7. Un constant équilibre entre ajouts, compensations et omissions

Le texte contient beaucoup de blasphèmes religieux : *fy fan, fan, för fan* [diable] avec 39 occurrences en suédois et *jävlig, jävel, jävligt* avec 30 occurrences. Comme les jurons appartenant à la sphère du ciel sont moins nombreux en français, le remplacement est une stratégie de poids. Dans 36% des cas, *fy fan, fan, för fan*, est remplacé par un juron équivalent mais de registre scatologique *merde* qui est le juron le plus courant en français (Ljung, 2006 : 148). Prenons un long exemple pour montrer qu'en fait différentes stratégies sont combinées. Si dans certains cas le texte traduit omet des jurons, on y trouve parfois aussi des ajouts. Dans l'exemple (1), nous numérotions les jurons mais aussi les expressions familières et vulgaires, autres marqueurs d'oralité, et importants à retenir dans le contexte d'une large stratégie de compensation :

### Exemple (1)

Fy fan. (1)

«Inspirerar andra». Vilket jävla skämt (2)! Vilket jävla (3) beundransvärt beteende att ta hand om det barn man själv har satt till världen medelst knullning (4). Ett barn som, märk väl (5), inte har bett om att bli satt någonstans över huvud taget. Att ge pappa en «eloge» för att han tog ett «helhjärtat ansvar» för mig var som att ge honom en eloge för att han gick på toa (6) och sket (7) en gång om dagen. Det var en självklarhet (8). Det var något som varje förälder bara skulle klara av.

Fy fan! (9)

Inte för att de andra pappa dejtat verkat ens medelmåttigt intelligenta, men den här! Hon tog fan (10) priset. (HLB : 42)

Le texte est traduit de cette manière :

Merde. (1)

«Inspirer d'autres hommes». Quelle connerie (2) ! Tu parles (3) d'un «comportement admirable» ! Qu'est-ce que ça a d'admirable de s'occuper d'un enfant qu'on a mis au monde en baisant (4) ? Un enfant qui, *nota bene* (5), n'a pas demandé à venir. Faire des compliments à mon père parce qu'il prend «à cœur» ses responsabilités ! Autant lui faire des compliments parce qu'il va aux chiottes (6) pour chier (7) une fois par jour. Ça devrait être une évidence, merde ! (8) Quelque chose que chaque parent devrait être censé faire.

Merde ! (9)

Généralement, les copines de mon père dépassaient à peine l'intelligence moyenne mais celle-ci battait (10) tous les records ! (MFA : 55)

Dans cet extrait, le juron (1) est remplacé. L'expression (2) est construite avec *jävla* comme complément du nom *skämt* [blague] qui a été remplacé par *connerie*, un substantif équivalent et familier. Le numéro (3), *jävla* est omis mais il y a une compensation par l'emploi de l'expression *tu parles* qui conserve à la fois la fonction orale du juron et un aspect familier. Le numéro (4) conserve le registre, le signifiant et le signifié. Le numéro (5) n'est pas un juron mais dans le texte suédois, il contribue à renforcer l'oralité du texte déjà mis en place par les exemples (1, 2, 3, 4). *Märk väl* (5) [Remarque bien] est traduit par la locution latine *nota bene* (5). Les deux formules sont destinées à attirer l'attention du lecteur mais la locution latine réhausse le niveau de langue. Cependant, Maya manie aussi un vocabulaire soutenu, comme par exemple avec le mot éloge, qui contraste avec la familiarité de certains mots ou expressions. L'usage du latin (5) semble cohérent à l'aune de l'ensemble du roman. Avec (6), le registre est cette fois moins élevé que dans le texte suédois. *Toa*, diminutif de *toalett* [toilettes], est neutre alors que la traduction française préfère un registre familier et vulgaire *chiottes* (6), registre qui se prolonge par une traduction littérale (7) du verbe *sket* [a chié] par *chier*. L'omission de *jävla* dans (3) et le registre soutenu (5) passent donc inaperçus par cette compensation. Les traductrices choisissent même de renforcer cet effet en introduisant un autre juron renforcé d'une exclamation *merde !* (8) qui n'existe pas dans le texte source. Cet ajout compense alors à son tour la perte du *fan* (10) dans le texte français. Ainsi, cet extrait, qui n'est pas le seul mais que nous voulons représentatif, montre bien la recherche d'équilibre dans la traduction des jurons et la volonté de conserver le caractère oral si typique au personnage de Maya, qui utilise aussi, par contraste, une langue construite et un vocabulaire riche. Les traductrices conservent donc la *fonction émotionnelle* des jurons en renforçant



même certaines émotions, tout en gardant une *fonction divertissante ou esthétique* nécessaire pour caractériser le personnage de Maya.

Ce sont les jurons appartenant au domaine sexuel, comme dans l'exemple (2), qui subissent le plus clairement une atténuation de leur fonction dans la traduction française :

Exemple (2)

Må alla **kukiga glaskonstnärer** tuggas levande av Satan! (HLB : 79)

[Que tous les artistes verriers couillus soient mâchés vivants par Satan !\*]

Que tous **les designers verriers à la con** se fassent broyer vivants entre les mâchoires du Diable ! (MFA : 107)

Mais aucun juron sexuel n'est omis. Puisque la plupart des jurons suédois du corpus appartiennent au domaine du ciel ou religieux, la traduction littérale est une stratégie peu appropriée vu le risque de perdre dans l'acte de traduction les fonctions esthétiques et émotionnelle initiales, le remplacement (par un changement de domaine) s'avère ainsi être la stratégie la plus courante pour obtenir une fonction équivalente. Cette stratégie de remplacement a pour conséquence de valoriser les marqueurs d'oralité, mais aussi d'atténuer la force de certains jurons. Dans cet autre exemple : « Jamen är du helt jävla dum i huvudet?! » [Ah mais tu es complètement diable stupide dans ta tête\*] (HLB : 20) traduit par « T'es vraiment pourri dans ta tête ! » (MFA : 25), la traduction littérale s'avère peu idiomatique et introduit une note humoristique accidentelle qui produit un effet inverse de la fonction émotionnelle d'origine.

Pour conclure, les traductrices ont utilisé dans l'ensemble la traduction littérale ou le remplacement. Les cas d'omission totale, c'est-à-dire sans compensation dans le texte, concernent principalement *fan* et ses variantes lorsque la fonction est plutôt esthétique qu'émotionnelle. En cas de stratégie de compensation, nous constatons une tendance à rendre le texte plus littéraire grâce à un registre plus soutenu, atténuant la fonction du juron. Dans un seul cas, nous observons une stratégie de renforcement par un ajout de juron. Ces stratégies montrent une volonté évidente de traduire le plus possible de jurons pour conserver leur fonction initiale et une résistance aux normes implicites de la littérature jeunesse.

## 8. Rétention de l'anglais

Même si la présence de jurons semble en augmentation dans les romans contemporains pour adolescents, le phénomène de rétention d'une langue étrangère dans la traduction vers le français n'est, à notre connaissance, pas encore très courant

en littérature jeunesse<sup>11</sup> (Lindgren, 2012). Si tel est le cas, le but de la rétention est souvent de donner une couleur locale, d'insister sur un mot particulier. Souvent cela concerne des référents culturels particuliers à une époque, à un lieu ou à une société. Contrairement à l'emprunt qui introduit un mot qui ne se traduit pas, la rétention est un choix du traducteur qui pourrait traduire le juron mais choisi de le mettre en valeur en le retenant tel quel. Maya et ses amis font régulièrement appel à des jurons anglais. D'une manière générale, les jurons passent facilement d'une langue à une autre (Andersen, 2014) et l'anglais est une langue propice à l'emprunt (Zenner, Ruetter, Devriendt, 2017), il n'est donc pas étonnant de retrouver dans HLB des jurons ou insultes directement importés de l'anglais pour leur fonction émotionnelle mais aussi divertissante et esthétique. Malgré de fortes normes autour de la protection de la langue française et de la langue dans une œuvre littéraire, il semble que le caractère universel de l'anglais l'ait emporté et que l'éditeur et/ou les traductrices ont choisi de conserver ces jurons et de les mettre en italiques, comme de coutume, afin de souligner leur importation et leur non-adoption par l'usage (Entretien Ségol, 2020)<sup>12</sup>. *Fuck* représente la grande majorité de ces rétentions ainsi que *fucking* et l'insulte *fuck you*. Ils sont présents six fois dans le texte. Ils sont conservés dans cinq cas en français comme dans par exemple : « *Fucking farmers!* Je vais pouvoir la poser ma putain de question ?! » (MFA : 85) et remplacé une fois par l'équivalent *putain* : « Du ser ju ut som om du kom från en fucking *mental institution*<sup>13</sup>. » (HLB : 31) / « On dirait que tu sors d'une putain de *mental institution*. » (MFA : 39). Par contre, dans le cas de création littéraire<sup>14</sup> où le juron est un assemblage de mots comme par exemple un adverbe et un juron anglais « *Absofuckinglutely* » (HLB : 71), seul l'adverbe est retenu dans le texte français « *Absolutely* » (MFA : 96), sans doute par souci de lisibilité. *Shit* (HLB : 155, 172, 226) n'est par contre jamais retenu et est remplacé par son équivalent *merde* (MFA : 219, 242, 316). Le choix de la rétention s'étend aussi à l'allemand : *Scheisse !* (HLB : 170), l'équivalent de *merde !* est retenu en français et mis en italique (MFA : 240). La rétention d'une langue étrangère permet de conserver la créativité du texte original. Les jurons sont facilement empruntables de l'anglais (ou l'allemand) créant un effet moins fort sur le lecteur de part leur étrangéité.

## Conclusion

Cet article a mis en valeur les stratégies de traductions des jurons du suédois en français et montre une volonté de la part des deux traductrices de rester proches du texte suédois et de conserver l'oralité du personnage de Maya. L'étude a montré qu'elles ont choisi de traduire en grande majorité les jurons et en cas d'omission, de les compenser par une marque claire de l'oralité comme le choix du registre

ou d'une structure grammaticale parlée. Le transfert du juron les oblige souvent à changer de domaine (le plus souvent du domaine religieux en suédois vers le domaine sexuel ou scatologique en français) mais aussi de catégorie grammaticale. Sur l'ensemble du roman, nous observons seulement un peu plus de 12% d'omissions des jurons sans qu'il y ait de compensation.

Ces choix clairs de traduction, qui se veulent proches du texte suédois, permettent alors de mettre en lumière une forme d'acceptation des jurons et montrent une résistance aux normes dominantes de la littérature jeunesse française. Il a été montré dans de précédentes recherches que la traductrice Agneta Ségol a déjà joué un rôle dans l'introduction de nouveaux modèles et thématiques en littérature jeunesse (Alfvén, 2016 ; 2020) justement par le choix de ne pas « vouloir être trop consciente des normes » françaises en littérature jeunesse (Entretien Ségol, 2014). Ségol est une traductrice innovante (dans le sens où elle apporte du nouveau en traduisant proche du texte suédois) et bien établie dans le milieu littéraire (elle a introduit de nombreux auteurs suédois en France). Elle peut donc permettre de contribuer à une évolution des normes qui va vers une acception de l'évolution du style en littérature pour adolescents. Soulignons enfin que traduire des jurons n'est pas sans risque, non seulement par peur de faire perdre de son prestige au texte, au traducteur ou à l'auteur mais aussi par peur de voir la traduction vieillir plus rapidement. Les jurons sont marqueurs d'une époque et risquent de dater trop clairement un texte. L'emploi du juron dans le texte permet de rendre une spontanéité des personnages, de renforcer des expressions et même de renforcer l'idée d'appartenance à un groupe ou communauté (Ljung, 2006). Leur présence dans ce roman est primordiale pour l'identité du personnage de Maya, ce que visiblement les traductrices ont compris.

## Bibliographie

Andersen, G. 2014. « Pragmatic Borrowing ». *Journal of Pragmatics*, volume 67, p.17-33. [En ligne]: <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2014.03.005> [consulté le 30 mai 2021].

Alfvén-Landais. 2001. *La métamorphose française de Fifi Brindacier*. Mémoire de maîtrise, Rennes : Université de Rennes II. [En ligne] : <http://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:704475/FULLTEXT01.pdf> [consulté le 30 mai 2021].

Alfvén, V. 2016. *Violence gratuite et adolescents-bourreaux. Réception, traduction et enjeu de deux romans suédois pour adolescents, en France, au début des années 2000*. Thèse de doctorat, Stockholm : Stockholm University.

Alfvén, V. 2020. Defying norms through unprovoked violence: The translation and reception of two Swedish young adult novels in France. In : *Children's Literature in Translation: Texts and Contexts*. Leuven : Leuven University Press, p. 263-276. Disponible sur: doi:10.2307/j.ctv17rvx8q.18 [consulté le 30 mai 2021].

Axelsson, M., Lindgren, C. à paraître. *Översättning av kraftuttryck i den franska och svenska översättningen av Maria Parrs Keeperen og havet*. Barnboken, Stockholm: Svenska Barnboksintitutet.

- Beers Fägersten, K. 2017. *Advances in swearing research: new languages and new contexts*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- Guide des marchés 2020. 2019. Paris : Livres Hebdo - Electre.
- Coyne, M. S., Callister, M., Stockdale A.L., Nelson A. D., Wells. M. B. 2012. « A Helluva Read”: Profanity in Adolescent Literature ». *Mass Communication and Society*, volume 15, n<sup>o</sup> 3, p. 360-383.
- Delbrassine, D. 2016. « Deux stratégies de séduction du lecteur dans le roman contemporain adressé aux adolescents ». *Le livre pour enfants*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, p. 135-146.
- Dewaele, J.-M. 2010. « Christ fucking shit merde!” Language Preferences for Swearing Among Maximally Proficient Multilinguals ». *Sociolinguistic Studies*, n<sup>o</sup> 4, p. 595-614.
- Ejheden, S. 2011. Identitetssökande och kärlekstörstande. Komposition, språk och textmarkörer i unga vuxna-litteraturen. Mémoire de licence, Lund: Lunds universitet
- Entretien Ségol. 2014. *Entretien avec la traductrice Agneta Ségol*, Caen : France.
- Entretien Ségol. 2020. *Correspondance par mails avec la traductrice Agneta Ségol*.
- Epstein, B. J. 2012. *Translating expressive language in children’s literature: problems and solutions*. Oxford : Peter Lang.
- Gauthier, M., Guille, A. 2017. Gender and age differences in swearing. A corpus study of Twitter. In: *Advances in swearing research: new languages and new contexts*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, p. 137-156
- Guide des marchés 2020. 2019. Paris : Livres Hebdo - Electre.
- Hugues, G. 1998. *Swearing: A social History of Foul Language, Oaths and Profanity in English*. Oxford : Blackwell.
- Jägerfeld, J. 2010. *Här ligger jag och blöder*. Stockholm : Gilla böcker.
- Jägerfeld, J. 2014. *Mère forte à agitée*. Traduction : Agneta Ségol et Marianne Ségol-Samoy. Paris : Thierry Magnier.
- Klingberg, G. 1986. *Children’s fiction in the hands of the translators*. Malmö : Liber/Gleerup
- Lecture jeunesse. 2016. « Traduire pour la jeunesse, un jeu d’enfant ? ». [En ligne] : <http://www.lecturejeunesse.org/articles/traduire-pour-la-jeunesse-un-jeu-denfant/> [consulté le 30 mai 2021].
- Lindgren, C. 2012. He speaks as children speak: more orality in translations of modern Swedish children’s books into French?. In : *Translating Fictional Dialogue for Children*. Berlin : Frank & Timme Verlag für wissenschaftliche Literatur, p. 165-185.
- Lindgren, C. 2014. « La voix de l’enfant dans l’œuvre traduite en français de Moni Nilsson ». *TRANS. Revista de Traductología*, Volume 18, p. 67-83.
- Lindgren, C. 2015a. « Identitet och gestaltning av en katt som är ett barn (eller tvärtom): Ett exempel från en modern svensk barnbok och dess översättning till franska ». En profil i profilen: vänbok till Bo G Jansson, Falun: Högskolan Dalarna, p. 83-100.
- Lindgren, C. 2015b. « Que reste-t-il du personnage de Findus dans les voix de Pettson et Picpus: étude d’une traduction du suédois au français ». *Milli mála - Journal of Language and Culture*, Volume 7, p. 309-331.
- Lindqvist, Y. 2002. *Översättning som social praktik*. Stockholm : Almqvist & Wiksell International.
- Ljung, M. 1984. *Om svordomar i svenskan, engelskan och arten andra språk*. Stockholm : Akademilitteratur.
- Ljung, M. 2006. *Svordomsboken. Om svärande och svordomar på svenska, engelska och 23 andra språk*. Stockholm : Norstedts Akademiska förlag.
- Ljung, M. 2011. *Swearing: A Cross-Cultural Linguistic Study*. New-York : Palgrave Macmillan.
- Maher, B. 2012. « Taboo or not taboo: swearing, satire, irony and the grotesque in the English translation of Niccolò Ammaniti’s *Ti prendo e ti porto via* ». *The Italianist*, n<sup>o</sup> 32, p. 367-384.

- Mikkonen, M. 2016. *Vad fan händer med svordomar i översättningar? En semantisk-pragmatisk analys av svordomar och kraftuttryck i Håkan Nesser Fallet G och dess finska och engelska översättningar*. Thèse de doctorat, Helsingfors : Helsingfors universitet. [En ligne]: [https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/163374/Mikkonen\\_Maisa\\_Pro\\_gradu\\_2016.pdf](https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/163374/Mikkonen_Maisa_Pro_gradu_2016.pdf) [consulté le 30 mai 2021].
- Paveau, M-A., 2013. *Langage et morale: une éthique des vertus discursives*. Limoges : Lambert-Lucas.
- Rathje, M. 2014. Swearing in the Speech of Young Girls, Middle-Aged women and Elderly Ladies. In : *Jugendsprachen. Stilisierungen, Identitäten, mediale Ressourcen*, Helga Kotthoff et Christine Mertzluft, p.347-372. Frankfurt : Peter Lang.
- Stroh-Wollin, U. 2008. *Dramernas svordomar: en lexikal och grammatisk studie i 300 års svensk dramatik*. Uppsala : Institutionen för nordiska språk, Uppsala universitet.
- Stroh-Wollin, U. 2010. *Fula ord - eller?: en enkät om attityder till svordomar och andra fula ord*. Uppsala : FUMS, Institutionen för nordiska språk, Uppsala universitet.
- Toury, G. 2012. *Descriptive translation studies and beyond*. Rev. ed. Amsterdam: John Benjamins Pub. Co.
- Van Coillie, J. 2006. Character Names in Translation. In : *Children's Literature in Translation. Challenges and Strategies*. Manchester : St Jerome Publishing, p. 123-140.
- Zenner, E., Ruetten, T., Devriendt, E. 2017. The borrowability of English swearwords. An Exploration of Belgian Dutch and Netherlandic Dutch tweets. In : *Advances in swearing research: new languages and new contexts*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, p.107-136.

## Notes

1. La traductrice devait traduire Jesus ! de l'anglais par son équivalent putain, ce qu'elle a jugé impossible à cause de la différence d'intensité.
2. Nous utilisons l'abréviation HLB dans le reste de cet article pour désigner le roman en suédois.
3. Nous utilisons l'abréviation MFA tout au long de cet article pour désigner la traduction française.
4. Pour un exemple de recherche sur les jurons et leur traduction en littérature jeunesse, voir (Axelsson et Lindgren, à paraître).
5. Pour plus d'exemples, nous référons à l'ensemble du volume de Beers Fägersten & Stapleton (2017).
6. Terme de Göte Klingberg (1986 : 11).
7. Pour des fonctions du juron plus détaillées, voir également Mikkonen (2016 : 14-17)
8. La domestication est l'adaptation d'éléments du texte à la culture d'arrivée.
9. Pour la fréquence des jurons en littérature jeunesse, voir aussi Coyne et al (2012 : 373).
10. Voir Alfvén (2016 : 108-111).
11. Les romans suédois contemporains pour adolescents contiennent de plus en plus de jurons anglais (Ejheden, 2011 : 21-22).
12. Agneta Ségol précise : « Quant à l'utilisation de l'anglais, je crois me rappeler, sans en être certaine, que nous avons aussi traduit les citations anglaises sous forme de notes en bas de page, c'est ce que nous faisons d'habitude. Il faut dire qu'elles sont particulièrement nombreuses et longues dans ce roman. Je ne me souviens plus si leur suppression est de notre fait ou si c'est un choix de l'éditeur. » (Entretien Ségol, 2020).
13. En italiques dans le texte suédois.
14. Ce faisant, Jägerfeld crée un fort effet de réalisme et de séduction du lecteur puisque les adolescents sont souvent considérés comme des innovateurs linguistiques dans leur usage des jurons (Gauthier et Guille 2017 : 138).